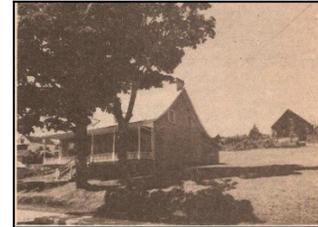




Portrait-robot de Nicolas



Terre de Jean Gagnon, Voisin de Nicolas



Terre ancestrale

Les Cantin(Quentin) dit Lafontaine

Nicolas Quentin, fils de Louis Cantin et Marie Desmousseaux, originaire de Gonnevillle près de Honfleur, évêché de Lisieux, en Normandie. Il arrive au Canada vers 1656. En 1658, Monsieur de Lauzon lui concède une terre dans la côte de Beaupré, dans la paroisse de l'Ange-Gardien. Il épousa une fille de cette paroisse, Marie-Madeleine Roulois, fille de Michel Roulois et Jeanne Malier. Le mariage eut lieu à la Cathédrale le 3 août 1660. Le contrat fut signé le 30 mai par le notaire Aubert. Ils eurent six enfants. Nicolas fut inhumé à l'Ange-Gardien le 27 mai 1683, il était âgé d'environ 50 ans. Sa veuve fera dresser l'inventaire de ses biens avant d'épouser Louis Boucher le 20 août 1684. Quinze ans plus tard, ce couple se séparera volontairement et Madeleine se verra dans l'obligation de faire donation de ses biens à son fils Louis Cantin. Ce dernier prendra la destinée de sa famille et du bien paternel.

Denis : Baptisé à l'Ange-Gardien le 16 juillet 1668. Marié à Ursule Gaudin, fille de Charles Gaudin et de Marie Boucher le 24 janvier 1689, à l'Ange-Gardien.

Louis : Baptisé à l'Ange-Gardien le 20 janvier 1695 et marié au même endroit le 6 novembre 1719 avec Hélène Goulet, fille d'Antoine Goulet et de Madeleine Guyon.

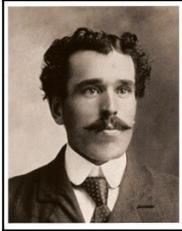
Pierre-Augustin : Baptisé à l'Ange-Gardien le 28 août 1730. Marié au même endroit le 23 juin 1760 avec Marie-Josette Marois, fille de Prisque Marois et d'Angélique Garneau. Inhumé le 23 novembre 1795 à St-Augustin.

Prisque-Raphaël : Né le 11 août 1771, et baptisé le 12, à St-Augustin, marié le 16 janvier 1797 avec Angélique Doré, fille de Joseph et de Madeleine Cantin.

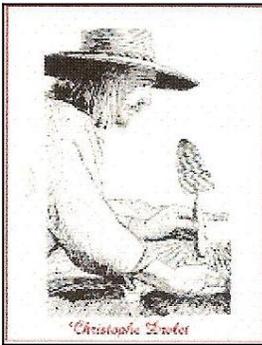
Augustin : Né et baptisé à St-Augustin le 27 février 1808. Marié à Catherine Meunier, le 17 janvier 1832, fille de Joseph Meunier et de Marie Côté.



Joseph : Né à St-Augustin, le 9 février 1840, fils de Augustin Cantin et de Catherine Meunier. Marié le 21 juillet 1868 à Julie Côté, fille de Louis Côté et de Marguerite Jobin. Décédé le 5 novembre 1931.



Ernest : Né à Ste-Catherine le 24 juillet 1874, marié à Alphonsine Drolet, fille de Désiré Drolet et d'Odélie Hamel, le 2 mai 1905.



Les Drolet

Christophe : Boutonnier et mouleur, né en 1633 ou avant, dans la paroisse de St-Eustache de Paris, est repassé en France après 1662, il avait épousé à Paris en 1653 Jeanne Levasseur, née en 1633 ou avant, fille du maître menuisier Noël Levasseur et de Geneviève Gaucher, de la paroisse St-Leu et St-Gilles à Paris.

Pierre; Né le 11 août 1654 à Ancienne-Lorette, il se marie à L'ancienne - Lorette à Catherine Routhier (15 ans), fille de Jean Routhier et de Catherine Meliot le 21 septembre 1688. Ils eurent 16 enfants, dont 6 garçons mariés. Il a été inhumé le 29 juillet 1726 à l'âge de 72 ans. Catherine Routhier est décédée le 19 novembre 1730 à l'âge de 57 ans.

Jean-Baptiste : Né à Ancienne-Lorette le 27 janvier 1697, il se marie à Marie-Josephte-Catherine Verret le 12 septembre 1723 il est décédé le 15 mars 1771

Philippe : On sait qu'il s'est marié à Ancienne-Lorette le 31 janvier 1757 avec Geneviève Valin

Joseph : Marié à St-Augustin avec Marie Poreaux le 13 février 1792

Joseph : Marié à Ancienne-Lorette avec Madeleine Goulet le 14 janvier 1840



Désiré Drolet et Odélie
Hamel

Mariés le 28 janvier
1873



Famille
Désiré
Drolet

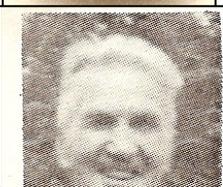
Frères et sœurs d'Alphonsine



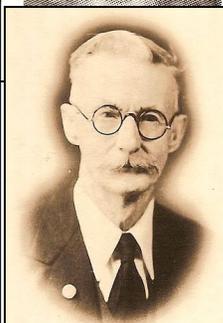
Désiré : né en 1874, marié avec Virginie
Cantin le 9 juillet 1901 et décédé le 27
décembre 1942



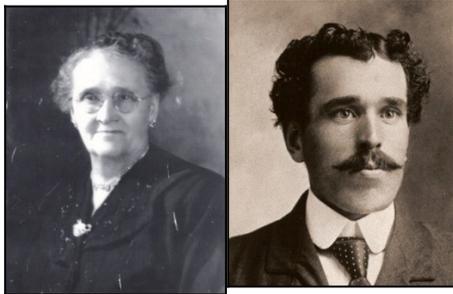
Marie : née en octobre 1876, mariée avec Samuel Frenette
et décédée le 15 février 1956



Philomène : née en 1877, Mariée à Théophile Leclerc et
décédée le 25 décembre 1958



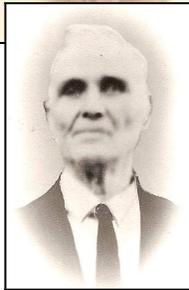
Délima : née en 1879, mariée avec Hildevert Richard et décédée le 10 août 1946



Alphonsine née le 29 octobre 1882, mariée avec Ernest Cantin le 2 mai 1905 et décédée le 12 juillet 1974



Pierre : né en mars 1883 a épousé en premières noces Ernestine Cantin et en deuxièmes noces Joséphine Jobin, il est décédé le 13 mai 1954



Jean : né en octobre 1884, marié en premières noces avec Victoria Vallières et en deuxièmes noces avec Diane Martel et décédé le 22 février 1970



et

Anna : née en 1886, mariée avec Eugène Leclerc

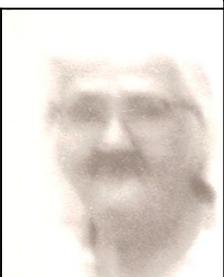
décédée le 13 juin 1914



François : né en 1888 marié en premières noces avec Marie-Ézilda Bertrand et en deuxièmes noces avec Bernadette Jobin



Antoine : né en 1889, marié avec Lucia Frenette et décédé le 30 septembre 1950



Cécilia : née décembre 1891, mariée avec Alphonse Bertrand et décédée le 15 janvier 1976



Rose-Anna : née en 1892, mariée avec Charles Paradis et décédée le 3 février 1962



Lydia : née en février 1896, mariée avec Raymond Alain et décédée le 14 octobre 1936



Émilia : née le 15 octobre 1897, mariée en 1921 avec Théodule Noreau, décédée le 9 juillet 1964

La vie continue. Les années passent. Courageuse et débrouillarde Alphonsine continue sa vie sur la ferme. Elle réussit même à offrir aux deux plus vieux de ses garçons un métier, Lauréat ira à l'école technique pour apprendre le métier d'électricien et Lucien celui de briqueteur-maçon. Et Thomas se destine à l'éducation, il choisi de faire ses études avec les Frères des Écoles Chrétiennes.

Pourquoi?

Une famille heureuse qui se tire assez bien d'affaire, une bonne maison avec commodité, électricité etc... Une famille constituée de sept garçons et trois filles, tout le monde est en bonne santé, travaillants, n'ayant pas peur de mettre les efforts nécessaires pour survivre. Peut-être l'influence de prêtres ambitieux de développer d'autres régions.

À la mort de Lauréat, le plus vieux des garçons, qui travaillait pour la «Québec Power», ils ont reçu un certain montant d'assurance, ce qui leur donnait de la liquidité pour acheter un lot dans le nord. Aujourd'hui on ne peut que faire des suppositions. On peut aussi penser que la mère avait un esprit un peu aventurier. Quoiqu'il en soit, à leur départ de Ste-Catherine, les parents et amis étaient certain ne plus jamais les revoir, il faut aussi préciser qu'ils étaient les seuls de la région à risquer cette aventure.

Chose certaine, ils n'avaient pas peur de travailler et c'est ce qui les attendait. Les premières années ont été difficiles. Ils avaient goûté au confort de l'électricité, d'une maison bien organisée, de parents et d'amis de leur âge avec qui ils entretenaient des rapports chaleureux. Ils arrivaient dans une région presque sauvage où tout était à faire. C'est certain que, ayant un peu d'argent ils ont eu la «chance» de pouvoir acheté un lot déjà bûché, la consolation qu'ils avaient à ce moment-là, c'était de constater que leurs voisins étaient plus misérables, parce que plus pauvres. Plusieurs années se sont écoulées avant de pouvoir s'éclairer à l'électricité et profiter de cette commodité qu'ils avaient connu dans leur enfance, tout près d'une vingtaine d'années.

Lucien, le plus vieux des garçons parle de se marier, une décision doit être prise, il faut qu'il s'établisse quelque part, la solution semblait se dessiner. Il

reste six autres garçons, peut-être cinq, puisque Thomas est aux études chez les «Frères des écoles chrétiennes» avec qui il a enseigné une dizaine d'années.